



Poitiers - le 20 novembre 2015

1er prix ESCULAPE 2015

Chaque année de nombreux prix littéraires sont distribués ; pour l'OFMP en décerner un est une impérieuse nécessité et un pôle d'activité central, essentiel et révélateur de nos objectifs.

Les auteurs de littérature nous offrent une façon de voir et donc d'exprimer des problèmes complexes, en lien avec la santé, qu'aucun rapport ou qu'aucun essai d'expert ne peut exprimer avec tant de richesse. Seuls les créateurs peuvent donner une idée de la complexité alors que les experts et les soignants que nous sommes simplifient souvent pour mieux classer.

Le prix se place délibérément sous le signe d'Esculape qui, dans le polythéisme grec, est le maître d'une médecine divine. Ce sont les écrivains qui sont aujourd'hui porteurs de cette dimension divine et humaine que nous pouvons avoir perdu en occident sous l'emprise de la technocratie. Ce sont eux qui nous rappellent que ce qu'il nous arrive de faire automatiquement peut être transcendé, magnifié, remanié, repensé.

Pour ce prix nous en appelons à tous les auteurs de littérature ; le livre élu sera un livre paru dans l'année et en langue française, serait-ce d'ailleurs par traduction. Les livres remarquables et sélectionnés dans l'actualité éditoriale de l'année répondent à ces critères : un lien avec la souffrance déclenchée par une cause physique, psychique ou circonstancielle, un dérèglement des sentiments mais sans lien forcément évident avec la médecine et le soin. Ne figurent pas dans cette sélection des ouvrages techniques ou de réflexion médicale ou paramédicale d'auteurs eux-mêmes soignants. Le jury est constitué par l'OFMP de membres de tous horizons.

Parce que l'OFMP se veut scientifique, citons David Humes (1711-1776) « Donnez libre cours à votre passion de la science mais faites que notre science soit humaine. »

Octobre 2015

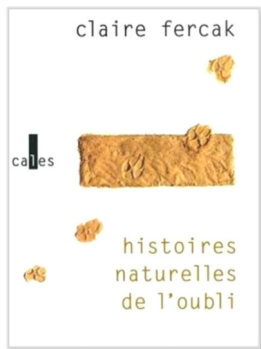
L'OFMP : Observatoire Francophone de la médecine de la Personne

Créé en janvier 2013, il a pour objectifs de rechercher, de soutenir, faire connaître et discuter de toute initiative en matière de médecine de la personne.

La médecine de la personne a pour but de :

- Repérer les liens autour de la personne, de la personne avec les soignants, des soignants entre eux ;
- Repérer la complexité de la personne caractérisée par son histoire, ses groupes de références, ses comportements actuels, ses choix : rompre l'isolement du patient seul dans la maladie face à une médecine diversifiée et cloisonnée selon ses compétences ;
- Faire respecter la volonté du patient dans ses choix et sa vie ;
- Rompre l'isolement des soignants et autres portant du soin, autour et pour la personne, par la personne.

Les 6 titres sélectionnés pour le Prix Esculape 2015



Histoires naturelles de l'oubli

Claire Fercak

Editions Verticales - 2014

Ecrivain avec un parcours éclectique, Claire Fercak est née en 1982, vit et travaille à Paris. Elle publie son deuxième roman aux Editions verticales : « Histoires naturelles de l'oubli ».

Dans ce roman à deux voix écrit lors d'une résidence d'écrivain deux ans auparavant à la BULAC (Bibliothèque Universitaire des Langues et Civilisation), elle trace les portraits croisés de deux personnages victimes d'amnésies partielles d'origine différente, une traumatique et l'autre psychologique. Elle décrit leur vie après le traumatisme, comment vit-on quand on a subi de tels

chocs ? Suzanne, bibliothécaire a perdu son mari qui s'est suicidé et Odradeck est le survivant à l'attaque d'un loup à la ménagerie du jardin des plantes dans lequel il travaille tandis que son collègue lui, y a laissé sa vie.

La narration est la juxtaposition de 2 monologues à l'alternance contrastée. Odradeck et Suzanne ne se connaissent pas mais leurs destins vont se croiser à la bibliothèque, le lieu de travail de Suzanne, puis se retrouver, internés dans le même hôpital.

Claire Fercak dépeint avec des phrases courtes, rapides et percutantes leurs univers opposés qui se rejoignent dans l'enfermement de leur folie.



Bad girl

Nancy Huston

Editions Actes Sud - 2014

Ecrivain, essayiste, musicienne et militante des droits des femmes et d'origine Canadienne, Nancy Huston née en 1953 vit à Paris depuis les années 70.

Dans son dernier roman autobiographique « BAD GIRL » sous-titré – Classe de littérature-, publié chez Actes Sud avec en illustration sur la couverture une œuvre de son compagnon Guy Oberson, Nancy Huston nous fait partager son parcours semé d'écueils et d'illusions nous permettant ainsi de mieux comprendre sa trajectoire littéraire.

Sa lignée familiale constituée d'un arrière-grand-père fou à lier, d'un grand-père pasteur, une grand-mère féministe, une belle-mère Allemande, un père brillant et dépressif et enfin d'une mère présentée comme ambitieuse ne voulant pas être réduite à la maternité qui l'abandonnera rapidement.

Cette famille pleine de cahots et de ruptures sera le moule unique pour fabriquer l'écrivain que sera Nancy Huston.

Sous la forme de lettres avec une narration à la deuxième personne, elle s'adresse à « Dorrit » c'est comme ça qu'elle nomme le fœtus non désiré qu'elle a été, elle revisite et redécouvre toute son enfance.

Et c'est la musique et la littérature qui la sauveront de cette enfance au contexte familial si difficile plus porté sur la religion que sur toute forme d'art.

Elle nous permet ainsi de nous poser la question : d'où venons-nous ?



Bravo

Régis Jauffret

Editions du Seuil - 2015

Ecrivain français né à Marseille en 1955, Régis Jauffret profite de ses 60 ans cette année pour écrire un roman mosaïque composé de 16 nouvelles féroces, 16 portraits réalistes ou fantastiques de personnages âgés de 45 à 125 ans.

Ces femmes et ces hommes vieillissants ou ces vieillards sont ou ont été médecin, chômeur, journaliste ... nous tous en somme. Il s'empare du réel pour nous faire vivre des personnages vivants, désespérés, odieux, indignes, méchants, effrayants...

Il est loin ce monde où la vieillesse est synonyme de sagesse, sérénité, il n'existe pas ce monde où les grands-parents gardent leurs petits-enfants, jardinent et voyagent.

Dans ce livre délicieusement atroce, on sourit et on rit de ces personnages terrifiants que Régis Jauffret décrit avec des phrases sarcastiques et affutées comme des couteaux. Vieillir terrifie notre société alors on nous vend l'idée du bien vieillir et des bienfaits de la prolongation de la vie. Et si c'était ça la vérité vraie du vieillissement, la vérité de Régis Jauffret ?



L'idée ridicule de ne plus jamais te revoir

Rosa Montero

Editions Métailié - 2015

Rosa Montero, romancière et journaliste à El País est née à Madrid en 1951.

Son dernier livre « L'idée ridicule de ne plus jamais te revoir » publié chez les éditions Métailié est complètement différent de ses romans, essais, récits ou contes précédents car à la fois biographique et autobiographique.

Rosa Montero en effet, y a mêlé sa propre douleur lors de la perte de son compagnon Pablo à celle de Marie Curie qui a tenu un journal après la mort accidentelle en 1906 de Pierre son mari.

Dans ce livre touchant sur la vie de Marie Curie, cette femme passionnée et passionnante, Rosa Montero, par un effet miroir raconte sa propre histoire et nous livre ses réflexions personnelles sur la vie, le deuil, l'amour, les relations entre les hommes et les femmes ... Et cela dans un style innovant assez déroutant pour les non-initiés car elle utilise les hashtags # de Twitter pour marquer des idées fortes comme le machisme, le féminisme, la culpabilité ...



Tours de garde

Antoine Piazza

Editions La brune au Rouergue - 2014

Né en 1957, le romancier français et professeur des écoles à Sète, Antoine Piazza dans son huitième livre, « Tours De Garde » un roman autobiographique publié aux éditions La Brune Du Rouergue nous fait partager l'épreuve que sa femme a subie suite à une chute malencontreuse d'un toit et qui se retrouve hospitalisée à Tours.

Au chevet de sa femme dans le coma, l'écrivain observe les malades et leurs proches, discute avec le corps médical.

Dans ce contexte tragique, avec un style neutre et mesuré Antoine Piazza nous donne à lire 40 croquis du monde hospitalier.

Par ce tableau remarquable de l'hôpital, il exprime toute sa reconnaissance aux soignants qui l'ont accompagné sa femme et lui sur le chemin de la guérison.



De peur que j'oublie

Marie-Noël Rio

Editions du Sonneur - 2014

Marie-Noël Rio née en 1944 en Bretagne a d'abord été monteuse de cinéma puis dramaturge, metteur en scène et maintenant écrivain.

Elle publie aux Editions du Sonneur son 4ème roman « De peur que j'oublie ».

A la manière d'une pièce de théâtre, au travers de fragments de journal intime, de témoignages et en moins de 100 pages nous découvrons la vie terne d'Huguette, une personne qui n'intéresse personne, une invisible à la vie sacrifiée par le respect des conventions.

Huguette sera placée dans foyer où elle aura peu de visites, puis atteinte par la maladie d'Alzheimer son cerveau se détruit peu à peu. Les récits du personnel soignant, de la famille, des aidants nous renvoient l'incapacité de notre société à prendre en charge les personnes âgées.

Ce livre dédié « A ceux dont le métier est de prendre soin des vieux » nous touche par son style simple, beau et vrai.

Les membres du jury

- **Isabelle Baffoux**
Pharmacienne
- **Christine Drugmant**
Libraire
- **Brigitte Greis**
Infirmière libérale
- **Simon Daniel Kipman**
Psychanalyste
- **Florence Quartier**
Psychiatre-psychothérapeute, psychanalyste.
- **Sandrine Treiner**
Journaliste Ecrivaine

La librairie partenaire : La Belle Aventure - Poitiers

Créer une librairie, la faire vivre, c'est mettre au monde un lieu où les corps vont se rencontrer, c'est travailler à permettre cela, la rencontre de corps vivants/pensants dans leur belle complexité, avec les corps des livres, dans l'exceptionnelle diversité que la création éditoriale offre aujourd'hui en France : diversité de leurs pensées, de leurs imaginaires, de leurs langues, et de tout ce qui les incarne.

Tout lecteur fait un jour l'expérience de rencontrer LE livre dont il avait précisément besoin à tel moment de sa vie, sans le savoir, comme si ce livre l'attendait de toute éternité. Il n'a peut-être – souvent - rien à voir avec ce qu'il avait lu jusque-là, ce qu'il croyait aimer, ce qu'on lui a conseillé, ce qu'il faudrait lire en cette saison. C'est à l'affût de ce livre-là que le lecteur, inconsciemment souvent, aime venir en librairie. C'est à ces rencontres-là que le libraire sans relâche travaille, pour ouvrir la possibilité de l'imprévisibilité, de l'inéchangeabilité, de la fugitivité, de la perte même. Car la lecture, qui paradoxalement recrée sans cesse l'innocence, est ouverture totale du regard : c'est dans ce vide offert que surgit le sens, le goût de la langue, l'effroi et l'enchantement. Que s'opère la métamorphose.

C'est dans cet esprit-là également que nous partageons l'aventure du Prix Esculape avec l'OFMP, afin qu'aux professionnels du soin ces expériences de lecture ouvrent l'espace de leur pratique quotidienne même, par la force de la littérature.

Christine Drugmant, pour la librairie *La belle Aventure*

Verbatim de membres du jury

Repérer les mots, les histoires, les témoignages, la construction littéraire d'auteurs en écho à ce que l'on ressent dans nos pratiques soignantes, dans nos pensées de l'autre, dans ce qui peut éveiller le sommeil de nos propres mots, pour sentir ce qui se rapproche de notre volonté de comprendre l'approche de l'autre, en ce qui me concerne, dans ma relation soignante. C'est une découverte de la nécessaire mise en mots écrits dans les limbes de personnage, au-delà de la théorie, du soin, pour donner un sens à ce qui nous questionne. Le conte, l'histoire, les scénarios, la vie des autres, se donnent à lire et résonnent à nos intimes interrogations. Donner du sens à ces interrogations sans les fermer, voilà bien, ce qui a motivé ma participation à ce jury.

Brigitte Greis

J'ai souhaité ce prix pour ouvrir les activités de l'OFMP à ceux qui n'osent pas ou ne se savent pas directement concernés par les questions de santé et de maladie. Celles-ci peuvent toucher en les abordant autrement, en décalant le discours. Ce prix a complètement répondu à mes attentes, car le livre couronné me surprend, et, justement, décale des questionnements qui nous concernent tous (contre transfert, démarche clinique, etc...)

A titre personnel ensuite, cela été l'occasion de lire ce que, autrement, je n'aurai certainement pas lu. Cela fait longtemps que je crois que mes questionnements sont relancés par des lectures inopinées, surtout les romans que je lis assez peu.

Le livre de Rosa Montero a été un choc : j'ai été tout à fait séduit par la forme, par ce qu'elle révélait de questions essentielles et de positionnements envers la vie (ou la santé, mais d'ailleurs c'est peut-être la même chose). J'ai dû le relire, ce qui me reste c'est un superbe modèle décalé d'investissement clinique, sur UN cas, et qui tient compte de la dimension personnelle, je dirai contre transférentielle. C'est aussi un bon exemple de ce que passé, présent, et avenir doivent être pris en compte en même temps et enfin un bon exemple montrant que dans nos métiers nous avons moins besoin de commisération ou d'objectivité que ce que j'appellerai, faute de mieux de l'enthousiasme.

Simon Daniel Kipman

Garder les yeux et le cœur ouverts à la littérature, c'est dans le métier d'intervenant en psychiatrie un devoir et ... un immense plaisir. La lecture peut apporter bien plus que la découverte d'une histoire, d'un ouvrage, d'un auteur. Elle nous met en contact avec le plus intime de nous-même, avec nos désirs oubliés ou abandonnés et avec ce que nous avons mal compris ou pas perçu des joies et des attentes de celles et ceux qui nous entourent.

Après avoir retenu pour le choix final quatre ouvrages très différents les uns des autres, les membres du jury ont débattus sans a-priori au sujet de ces textes qu'ils ont appréciés chacun à leur manière et de leur point de vue. Encore une occasion de partager et d'enrichir son point de vue. Comme dans la vie professionnelle où tant de points de vue différents jaillissent au fil des rencontres.

Florence Quartier

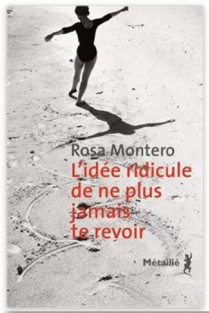
Comment devenir critique et juge ? Comment faire le bon choix ? La sélection a été riche et variée. Ce n'est pas si facile d'éliminer un livre puis un autre ainsi de suite pour arriver à l'ultime choix. Heureusement, cela s'est déroulé sur plusieurs mois ce qui permet de cheminer et de murir sa réflexion pour prendre la décision finale. Toutes ces lectures m'ont permis de prolonger ce que la pratique de ma profession me révèle de la nature humaine.

Et le livre « L'idée ridicule de ne plus jamais te revoir » m'a donné l'occasion de pénétrer dans la vie de Marie Curie que je connaissais mal, que nous connaissions mal malgré sa célébrité et dans celle de Rosa Montero que je ne connaissais pas tout. Cette façon de lier ces deux vies, ces deux histoires en miroir, m'a touchée.

Le symbole des deux parcours de vie de la photo de couverture de John Chillingworth qui représente une danseuse comme en équilibre sur le fil de la vie et dessinant des arabesques de la pointe de ses pieds est un excellent choix.

Isabelle Baffoux

Le livre primé



L'idée ridicule de ne plus jamais te revoir

Rosa Montero

Traduction Myriam Chirousse

Editions Métailié - 2015

L'auteur

Rosa Montero, journaliste espagnole et romancière a fait des études de lettres et de psychologie, et a publié son premier roman en 1983. En fait, elle écrit depuis sa plus jeune enfance car comme elle le dit : « Je ne sais pas vivre sans écriture, l'écriture est comme un squelette exogène qui me permet de vivre debout ».

L'éditeur

Les éditions Métailié fondées en 1979 par Anne-Marie Métailié publient des livres d'auteurs Italiens, Espagnols, islandais...

Un catalogue d'abord orienté vers les sciences sociales qui s'est tourné progressivement vers la littérature étrangère et qui compte maintenant 84% d'auteurs inconnus...qui ne le restent pas.

« Notre métier consiste à proposer aux lecteurs des textes qu'ils n'auraient jamais eu l'idée de demander, à les convaincre de partager notre passion et notre amour pour un texte. Les livres sont là pour nous ouvrir le monde et nous permettre de vivre passionnément » Anne-Marie Métailié

Le prix remis



Ce plat en terre cuite reprenant le logo de l'OFMP, créé spécialement pour le prix littéraire, reprend symboliquement les valeurs de la Médecine de La Personne : les 3 mains du logo, le fait main, le lien, la proximité.....

Il a été fabriqué par un artisan de Nabeul en Tunisie.